

ANNONCES PAROISSIALES

Lundi 22 février	18h00 Messe 20h30 Conférence à la Maison du Séminaire
Mardi 23 février	11h00 et 18h00 Messes
Mercredi 24 février:	14h00 – 17h00 Préparation aux baptêmes chez les Clarisses 17h00 Partage d'évangile avec le P. Ferrier 18h45 – répétition de la chorale
Jeudi 25 février :	Messes 11h00 et 18h00 10h00 Réunion du Doyenné
Vendredi 26 février :	11h00 et 18h00 Messes Jeûne de 12h00 à 14h00 17h00 Chemin de croix 19h00 Réunion du groupe Mystagogie
Samedi 27 février	11h00 et 18h00 (18h00 1° scrutins des catéchumènes)
Dimanche 28 février	2° dimanche de Carême 15h30 Concert-Lecture Le chemin de la Croix de Paul Claudel

Dimanche 21 : 14h30 LOTO Paroissial à la salle du 23 Rue Paganini

Lundi 22 février à 20h30 : « Un père, un fils et un sacrifice : Lecture de Gn 22 »
Conférence d'Elena DI PEDE, Maître de conférences à l'Université de Lorraine
20h30, à la Maison du Séminaire, 29 bd Franck Pilatte à NICE

LES HEURES MUSICALES : à partir du **dimanche 28 février** commencera notre festival annuel des Heures Musicales avec un très beau programme.
Entrée 15 €, les prix n'ont pas changé. Mais avec une carte de fidélité à 30 € les quatre concerts sont à moitié prix. Les cartes sont à acheter à l'accueil dès maintenant.

4 concerts à 15h30, les dimanches :

→Dimanche 28 février **Concert-Lecture : La chemin de la croix de Paul Claudel, avec Mikaël LONSDALE – orgue et percussions.**

→Dimanche 6 mars **Miserere d'Allegri – Les larmes de Saint Pierre avec l'ensemble Camerata Appolonia**

→Dimanche 13 mars **Brass Band Méditerranée et orgue, Olivier Mauny et Laurent-Cyprien Giraud**

→Dimanche 20 mars **Académie BACH AIX – Cantate des Rameaux de J.S. Bach**

LE LIEN **N°291**

Basilique et Paroisse Notre-Dame

Basilique Notre-Dame 04 93 88 73 63

e-mail notredame.nice@orange.fr

20-21 février 2016 2° dimanche de Carême

La Transfiguration du Seigneur

Au moment de commencer sa montée vers sa Passion, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène sur une montagne, le mont Thabor selon la tradition. Là, il est transfiguré devant eux et reçoit du Père ce témoignage: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé." Au jardin des Oliviers, au soir de son arrestation, ce sont les mêmes, Pierre, Jacques et Jean, que Jésus prendra avec lui. Ce n'est pas une coïncidence. Ceux qui allaient le voir défiguré ("il n'avait plus figure humaine" avait annoncé le prophète Isaïe) ce sont eux qui devaient, auparavant, l'avoir vu transfiguré: le Jésus Fils de Dieu est le même que le Jésus crucifié. La fête de la Transfiguration est très ancienne dans l'Orient chrétien.

Au moment de la Transfiguration, une lumière inattendue recouvre Jésus et, à travers lui, le monde entier. Son visage humain, si proche quelques minutes auparavant, est baigné d'une promesse nouvelle : l'amour du Père grave en ses traits la possibilité d'une vie infinie. Sur la route des disciples, cet instant pourrait n'être qu'une parenthèse. Il est plutôt un trait d'union, un courant de lumière qui relie désormais tout ce qui s'est passé, se passe et se passera à celui qui est l'auteur de toute vie. Tout, désormais, peut être recouvert de ce flot lumineux et recevoir une consistance et une profondeur nouvelles. Dès la Première Alliance, Dieu promet la vie à jamais et invite l'homme à garder les yeux levés vers les étoiles, signes de sa bénédiction. Après la Résurrection, saint Paul, évoquant le salut offert par le Christ, lui reconnaît le pouvoir de tout « transformer ». Ainsi, toute réalité devient-elle autre lorsqu'elle se laisse porter par le mouvement de la vie de Dieu et la lumière de son amour. Tous nos actes pour la vie du monde, tous nos gestes vers nos frères sont une humble participation à la transformation définitive inaugurée par le Christ. Le pape François rappelle, dans son encyclique *Laudato Si'*, que le Fils de Dieu a intégré dans l'univers « un germe de transformation définitive » par sa résurrection. Il souligne que « l'humanité ressuscitée du Seigneur » est le « gage de la transfiguration finale de toute l'humanité ». C'est ce que nous célébrons le dimanche, « premier jour de la semaine ». Un trait d'union lumineux unit ainsi la foi, la liturgie et notre capacité d'agir en hommes libres.

Chant d'entrée

**Vivons en enfants de lumière, sur les chemins où l'esprit nous conduit :
que vive en nous le nom du Père !**

L'heure est venue de l'exode nouveau!
Voici le temps de renaître d'en-haut!
Quarante jours avant la Pâque,
Vous commencez l'ultime étape.

L'heure est venue de sortir du sommeil!
Voici le temps de l'appel au désert !
Allez où va le Fils de l'homme.
La joie de Dieu sur lui repose. .

Lecture du livre de la Genèse (15, 5-12. 17-18)

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. »

Psaume 26



Le Seigneur est ma lumière et mon salut,/ de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie,/ devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle !/ Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole:/ « Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche:/ ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère,/tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur/sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;/espère le Seigneur. »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (3, 17 – 4, 1)

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

P. universelle



Chant de communion

1 - Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.

R/ Pain de vie, corps ressuscité, source vive de l'éternité

2 - La sainte Cène est ici commémorée.
Le même pain, le même corps sont livrés ;
La Sainte Cène nous est partagée.